

La Présente

Nouvelles sur la jeunesse & l'anthroposophie en France

Maï 2012

Rencontre été 2012

Le congrès du Nouvel An aux Allagoutes

Les Journées de février 2012 au Goetheanum :

Serais-je véritablement « Moi » sans le penser ?

Deux visites d'expositions au pays des Trois-Frontières

Jeunesse et anthroposophie : Amours infidèles et irruptions karmiques

Carminem - www.neologos.fr

Édito : La jeunesse se mobilise !

Le résultat du vote du premier tour aux dernières élections présidentielles montre deux choses : La grande mobilisation et la hausse du vote extrémiste particulièrement chez les jeunes (23 % pour le Front national). Cela inspire deux sentiments contradictoires : un sentiment positif car il y a une réelle prise de conscience citoyenne avec une volonté d'être acteur et une inquiétude car cette volonté ne se dirige plus vers les forces républicaines démocratiques et novatrices mais vers les forces extrémistes qui agitent les idées de replis, de violence ou de rejet de l'autre.

Il est particulièrement douloureux de voir que la jeunesse dans laquelle vit encore les forces d'espoir et d'idéal tourné vers l'avenir et vers un monde meilleure se dirige vers les partis conservateurs prônant les idées du passé...

Il s'agit à mon sens d'un phénomène qui gagne toute l'Europe depuis déjà plusieurs décennies et qui est la contre-image d'un désir puissant et radical d'une véritable vie spirituelle. Cette aspiration profonde des âmes aujourd'hui cherche des réponses ancrées dans une vraie connaissance de l'homme. Or cette connaissance existe, mais elle ne parvient pas suffisamment à trouver le chemin de ceux qui cherchent et qui souffrent.

L'anthroposophie propose cette voie radicalement nouvelle, fondée sur une conscience et une responsabilité de l'homme vis à vis de nos créateurs. Grâce à l'anthroposophie l'homme peut inviter ses créateurs originelles et les faire participer à la création d'un tout nouveau cosmos dans lequel l'homme apparaît comme totalement libre et souverain.

La Section Jeunesse est une expression de cette initiative. Elle veut par sa force et sa détermination montrer qu'un chemin de conscience est possible et qu'il peut en profondeur régénérer les âmes et enthousiasmer les cœurs.

Dans cette lettre, nous souhaitons vous informer des activités de la section Jeunesse et vous inviter à participer ou à contribuer aux projets que nous menons.

Chaleureusement,

Tristan

Sommaire :

Témoignage : Le Congrès du Nouvel an aux Allagoutes	3
Témoignage : Les Journées de février 2012 au Goetheanum : <i>Serais-je véritablement « Moi » sans le penser ?</i>	4
Deux visites d'expositions au pays des Trois-Frontières	5
Rencontres mensuelles sur des thèmes de société à Colmar	6

Témoignage : Le congrès de Nouvel An aux Allagoutes

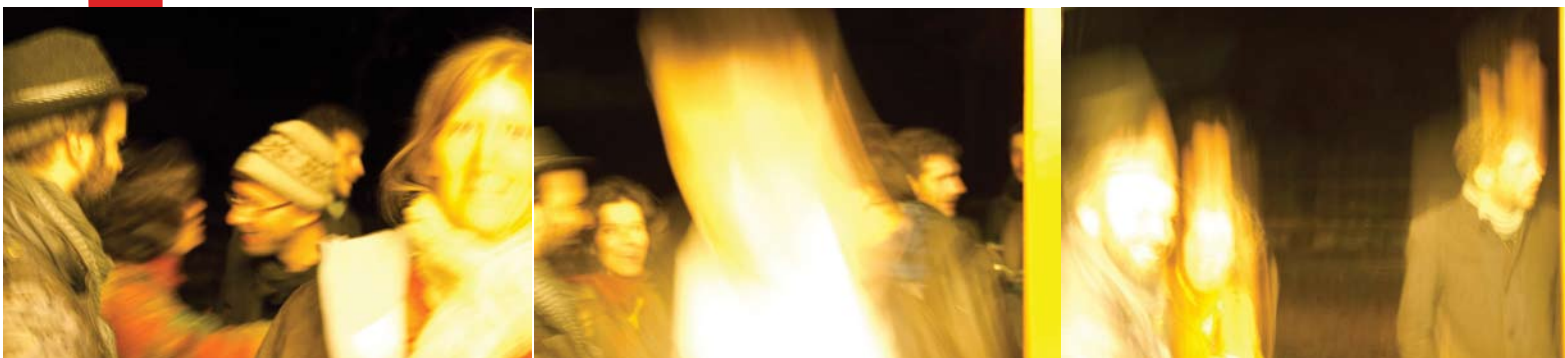
Par Kevin Krüger

C'est une petite trentaine de personnes qui s'est retrouvée aux Allagoutes - sur les hauteurs d'Orbey en Alsace - pendant quatre jours pour échanger autour de la question « Qu'est-ce que le mal » ainsi que pour vivre des bons moments et pour fêter le passage de l'année. Les participants venaient de partout en France, certains sont venus de régions où l'anthroposophie n'est que peu présente ; quelques personnes venaient aussi de l'étranger.

Dès mon arrivée, j'ai perçu une ambiance chaleureuse. Et j'ai été agréablement surpris par la cohésion qui s'est créée au sein du groupe pendant les quatre jours. J'ai eu de bonnes rencontres lors des repas, de la vaisselle, de la ballade nocturne...

La partie échanges/apports avait une place importante lors de la rencontre. Pour les apports, il y avait aussi des intervenants extérieurs, tel Ulrich Becker et le Dr Zandonella. Nous avons aussi des groupes d'échange plus restreints dont le support était un texte de Rudolf Steiner : « L'âme entre le courage et l'angoisse ». Cet échange en groupe de six à huit personnes permet la participation de chacun.

La pratique, en début de matinée, de la gymnastique Bothmer, nous faisait entrer vigoureusement dans la journée et dans notre corps. Des ateliers artistiques se tenaient en début d'après-midi : chants, art de la parole, peinture... Dans l'atelier-chants dont je faisais partie, nous sommes arrivés à une belle qualité d'écoute. Le résultat des peintures et de l'art de la parole était également remarquable.



Photos : J. B.

Les activités sur Paris 7

Rencontre été 2012 : Vivre et comprendre le phénomène de la rencontre humaine 8

Jeunesse et anthroposophie : Amours infidèles et irruptions karmiques 9

Vie de Carminem : rencontre et cotisations 11

Témoignage : Les Journées de Février 2012 au Goetheanum :

Serais-je véritablement « moi » sans le penser ?

Par Marc Brosius



Le Goetheanum... en automne

Après les jours de froidure rigoureuse de février 2012 qui m'ont quelque peu engourdi, s'est ouvert un espace de chaleur et de convivialité créé par la rencontre d'une quarantaine de jeunes venant de différents pays d'Europe mais aussi de différents continents. Les Journées de Février au Goetheanum ont été portées par quelques uns d'entre eux qui ont vécu pendant le temps de préparation avec la question : Serais-je véritablement « moi » sans le penser ? Grâce à des conférences de membres du collège de l'École de Science de l'Esprit du Goetheanum présentant différentes perspectives, grâce à une étude d'un passage de la *Philosophie de la Liberté* en petits groupes afin de créer les conditions d'une appropriation toute personnelle du thème du congrès, j'ai pu me plonger dans une intense activité de penser qui ouvre bien des portes, qui fait jaillir bien des questions vivantes, plus que des réponses abstraites. L'observation de mes propres perceptions au travers d'activités artistiques ou l'investigation des liens par le penser entre perception, représentations et concepts m'ont permis d'entrevoir une double nature de la conscience. Quand j'observe les objets qui m'entourent, j'ai conscience de ce qui m'est donné extérieurement, objectivement. Mais pour faire cela, je pense. Donc je me considère aussi comme un sujet pensant à l'activité en apparence toute subjective. Mais lorsque je m'observe pensant, de sujet je deviens également objet de perception. Par cette approche qui intensifie le penser, la conscience de ma propre activité de sujet pensant, ou conscience de moi, me plonge au plus intime de mon être. C'est grâce au penser que je peux me lier aux choses mais c'est également par mon penser que je m'en sépare. Par cette double nature, le monde se révèle en moi. Mais le monde me révèle aussi à moi-même.

Ainsi je reste profondément ému de l'expérience que j'ai pu faire en tentant, par cette approche, d'observer comment en me promenant le long de la sente qui serpente du bas de la colline jusqu'à l'entrée Ouest du bâtiment, la contemplation du Goetheanum et de son environnement a fait émerger un sentiment fort de la réalité de l'expérience su prasensible. Au début, en

bas de la colline, j'apercevais le Goetheanum légèrement sur son profil Sud-Ouest, un profil intrigant mais invitant à faire plus ample connaissance. Sa silhouette qui se découpait dans le ciel était l'écho de la cime des montagnes environnantes baignées dans une lumière rasante d'hiver. Puis, en avançant, elle s'est effacée jusqu'à être absorbée par la colline. A côté de moi émergeait progressivement de terre un muret. Tel un fil d'Ariane de plus en plus solide, il me guidait à travers un espace ouvert sur le monde extérieur, vers la plaine où l'activité des hommes fourmillait. Avant de plonger brusquement sous terre, par la concavité accueillante d'un banc, ce guide m'invitait à un dernier instant de repos. Il m'avait protégé d'une langue de pierre pointue qui coulait du sommet de la colline. Je pénétrais alors, solitaire, dans un espace étroit que fermaient de grands arbres. A la sortie du bois, au détour du chemin, je me suis trouvé face à une gigantesque vague de béton qui voulait comme m'engloutir. En lui tournant le dos pour m'éloigner de cet agresseur, j'ai à nouveau fait face au Goetheanum, mais à une bonne distance maintenant, protégé par cette haie circulaire et protectrice au dessus de la « queue du dragon ». A présent, j'étais prêt au face à face avec cette silhouette qui m'attendait les bras croisés, l'air hostile.

De façon tout à fait inattendue, plus j'avancais vers elle plus elle se métamorphosait en un être animé qui ouvre progressivement ses bras pour m'accueillir. En pénétrant à l'intérieur, au creux de ces deux bras, s'est ouvert à mes yeux un espace éminemment social où les hommes se rencontrent, déposent leurs enveloppes et autres manteaux les protégeant des agressions extérieures du froid. Chacun monte de son côté, seul ou côte à côte, avant de se retrouver à chaque palier et finalement partager en communauté une expérience incroyablement artistique sous le ciel de l'Histoire de l'Humanité au cœur de la grande salle du Goetheanum.

Ce vécu, comme bien d'autres, mais particulièrement celui-là, au cours de ces journées de Février, a renforcé en moi un peu plus la conscience de la possibilité d'une expérience des réalités suprasensibles. Il y a là, au-delà de ce vécu personnel ou subjectif, une réalité toute objectivité qui m'a saisi au profond de mon être. Une réalité non sensible se révélait à moi. Pour la première fois, l'esprit de ce Goetheanum et de son environnement me devenait une réalité perceptible, un lieu vivant qui accueille chaque année de bien belles rencontres.

Deux visites d'expositions au pays des Trois-Frontières

Par Aurélie Bourdot

La première eut lieu le 18 décembre 2011 au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg à l'occasion de l'exposition

*L'Europe des Esprits
ou la fascination de l'occulte, 1750-1950.*

A travers une vaste collection d'objets artistiques et même « scientifiques », elle explorait les manifestations de la sensibilité pour « l'oc-

culte » à travers la vie culturelle de cette période. Sous cette notion se mélangeaient l'attrait pour le para-normal, l'intérêt pour les traditions ésotériques et la science de l'esprit. D'une certaine manière, elle semblait être l'exposition pour les personnes qui ont un attrait pour les personnes qui ont un attrait pour « l'occulte », en notion relativement fourre-tout.

Nous étions accompagnés d'Attila Varnai. La visite s'est terminée par un moment d'échange.

La seconde visite fut celle de *Rudolf Steiner – L’alchimie du quotidien* au Vitra Design Museum de Weil am Rhein (Allemagne), près de Bâle, le 18 mars 2012.

Cette exposition, dans un campus assez connu internationalement des amateurs de design, présentait l’influence de Steiner dans le domaine artistique et culturel. Elle cherchait également à retracer ce qui l’aurait influencé, à le rapprocher d’autres courants qui lui étaient contemporains, ce qui ne semblait pas toujours pertinent si on cherchait à observer leur art dans leur essence.

Néanmoins elle présentait de nombreuses choses intéressantes. Il y avait par exemple des objets de design « anthroposophique » non faits par Steiner, des bijoux, deux caissons pour la thérapie par la couleur que l’on pouvait expérimenter (violet et jaune), ou, il fallait le faire, un « mur » présentant toutes les livres de Steiner de face, sous verre.

Elle abordait également, en fin de parcours, les apports de Steiner dans d’autres domaines comme la médecine, l’agriculture et la pédagogie.



Photo : Vitra



Photo : Tistan Chaudon

Rencontres mensuelles sur des thèmes de société à Colmar

Par Martin Quentin



Photo : J. B.

Depuis l’automne 2011, dans la prolongation du travail de connaissance de soi (Travail à destination des jeunes fait à Colmar 2 fois par mois), le besoin s’est fait sentir de se lier aux problématiques du monde avec un regard enrichi par l’anthroposophie. Comment mieux connaître et mieux se positionner face aux nouvelles formes de pouvoir ? Qu’est ce que l’argent, ses dynamiques et son utilité ? Peut-on aller jusqu’à envisager d’en donner à tout le monde sans conditions (idées d’un revenu inconditionnel de base) ?

Comment aborder ces questions de façon vivante, sans tomber dans des débats qui opposent les personnes, ne favorisent pas la rencontre et sont sou-

vent source de frustration ?

C'est cette double entrée que nous avons voulu explorer lors de ces rencontres mensuelles : connaissance de soi et connaissance du monde. L'un n'étant pas séparable de l'autre puisque les problématiques que nous abordons sont de nature sociale et impliquent donc des individus.

Ainsi lors de nos échanges, nous prêtons attention à bien distinguer les différents éléments qui entrent en compte dans la formation du jugement :

- Ma représentation de la chose
- Mon sentiment par rapport à la chose
- Ce que j'aimerais qu'elle devienne dans le futur

Puis nous tâchions à partir d'un tour d'horizon des « idées préconçues » de chacun, de mieux observer les faits ainsi que notre relation à ces faits afin (éventuellement) de corriger notre compréhension au profit d'une connaissance plus précise du thème en question.

La richesse d'un travail en commun, avec des personnes de milieux hétérogènes, s'est avérée très grande, tant du point de vue de la connaissance intérieure que de la compréhension du monde, et nous a permis de développer notre capacité d'écoute et d'empathie.

En perspective : poursuite de ces recherches et élargissement des participants.

Prochaine Rencontre : Le 4 Mai à 20h, chez Alex, 20 rue du Cal Mercier à Colmar

LA GUERRE DES ONDES, film documentaire de Jean Heches
avec participation du professeur de physique Pierre Paccoud

Les activités sur Paris

Par Jonas Lismont

À Paris, le **groupe EVEIL** continue à se rencontrer chaque mardi rue de la Grande Chaumière, dans le 6e arrondissement pour une étude approfondie de la tripartition sociale à travers le livre de Rudolf Steiner *Elements fondamentaux pour la résolution du problème social*.

À présent, le groupe commence une nouvelle phase d'étude. Toutes les deux semaines seront étudiés respectivement *Une théorie de la science chez Gœthe* et *Théosophie*.

Par ailleurs, le **Cercle Europe** se réunit trois fois par an à Chatou, pour évoquer ensemble l'Europe et ses arrières-plans spirituels, sur la base d'un travail préparatoire des participants.

Prochaine rencontre : les 26 et 27 mai 2012 sur le thème : « L'impulsion de l'Europe entre l'Orient et l'Occident ».

Contact : Marc Brosius 06 14 61 48 42
marcbrosius@yahoo.fr

Rencontre été 2012 :

Vivre et comprendre le phénomène de la rencontre humaine

Par Gabriel Boé

Nous avons l'honneur de vous annoncer l'ouverture de notre laboratoire de recherche sur le thème de la rencontre humaine. Il aura lieu cet été durant une semaine près de Carcassonne en Pays Cathare !

La rencontre entre deux personnes est souvent le lieu où se cristallisent et se reflètent nos peurs, nos désirs et notre ignorance. Cela nous rend toujours plus seuls et étrangers les uns aux autres... Comment être soi-même tout en accueillant l'autre ? Qu'est ce que l'amitié ? L'amour ? L'engagement dans le couple ? S'il est pris au sérieux et considéré objectivement, le phénomène sensible de la rencontre peut inviter à une réelle connaissance de soi et de la nature humaine.

Nous faisons le pari que dans la compréhension de cet entre-deux, dans cet espace fragile, il y a quelque chose d'essentiel aujourd'hui face aux crises morales qui hantent notre vie collective. Alors le moment est venu de jouer, d'oser, de rire, de pleurer, d'expérimenter, d'échanger afin que peut-être aie lieu une vraie rencontre.

Pour cela nous allons nous appuyer sur l'improvisation clownesque, la peinture ainsi que les résultats de recherche de l'anthroposophie.

Du 11 au 18 août 2012 - Contact et formulaire d'inscription : bientôt sur carminem.fr

Organisateurs: Gabriel Boé, Aurélie Bourdot, Charly Lanthiez, Tristan Chaudon, Bareck Chajia, Elsa Donglois, Clarissa Mendes.



La visitation, du Pontormo

Jeunesse et Anthroposophie : amours infidèles et irruptions karmiques

par Tristan Chaudon

Lorsque l'on s'interroge sur la relation entre la jeunesse et l'anthroposophie aujourd'hui, on est étonné de voir combien la relation est alambiquée, douloureuse et parfois volcanique. Entre aventure d'un soir, flirt et amère déception, les jeunes entretiennent une relation conflictuelle avec l'anthroposophie. Cette difficulté est certes liée à l'âge, mais aussi je pense à l'époque particulière que nous vivons.

L'âge de la jeunesse (entre 18 et 35 ans environ) est un âge où la question du spirituel n'est pas une question principale dans le

fit que les conditions extérieures changent pour qu'on abandonne le projet et que l'on suit d'autres besoins... C'est aussi le moment des grandes déceptions et désillusions précisément parce que l'on ne rencontre pas dans ce monde extérieur ce que l'on désire au plus profond de soi... Et peu à peu l'âme humaine est amenée à se poser la question de soi, du sens de son existence et de sa liberté. C'est à ce moment que l'anthroposophie en tant que chemin de connaissance peut lui être d'un intérêt véritable, car elle propose non pas de changer le monde, mais

Il s'agissait d'accueillir une nouvelle génération : les enfants nés à partir de 1900 qui avaient donc entre 18 et 23 ans à ce moment et qui portaient en eux des questions vitales sur une vraie connaissance du monde spirituel. Ces jeunes, nés après la fin du Kali-Yuga, sont apparus avec des forces et des qualités nouvelles par rapport à leurs aînés ; ils avaient par conséquent besoin d'un espace approprié pour vivre leur besoin du cœur et leur volonté d'agir.

La Section Jeunesse est donc née d'une double nécessité : prendre au sérieux la réalité des



sens où la construction de l'être humain se fait surtout au niveau psychique : développement de l'âme de sensibilité, d'entendement et de conscience lors des septaines : 21-28 ans, 28-35 ans et 35-42 ans.

Ce développement de l'âme s'exprime par le besoin de vivre et d'expérimenter ce que le monde extérieur nous propose. Cela se fait avec beaucoup d'enthousiasme et d'énergie mais avec peu de continuité et de fidélité, il suf-

d'abord sa façon de penser, sa conscience.

En tant que courant cherchant à connaître et à introduire la réalité spirituelle dans l'âme humaine, l'anthroposophie ne s'adresse ainsi pas spécifiquement à cet âge-là.

Cela dit, lorsque Rudolf Steiner a créé la Section Jeunesse en 1923, il a voulu répondre à un besoin réel de la part de la jeunesse.

différences spirituelles entre générations et faire confiance aux nouvelles générations dans ce qu'elles apportent de spécifiques du monde spirituel.

On peut se poser la question 90 ans plus tard, dans une société bien différente ce que la Jeunesse apporte du monde spirituel ? Comment elle s'intègre dans la société que leur transmet les autres générations ? Et comment vit-elle les questions liées

à la spiritualité et à l'anthroposophie ?

D'un côté, sur un plan psychique, entre le début du 20^e siècle et aujourd'hui, l'époque a beaucoup changé surtout dans le sens d'une libéralisation des emprises sociétales traditionnelles : émancipation de la femme, affaiblissement du contrôle des familles et des communautés sur les individus, études supérieures de masse ... Agissant dans le sens du développement de l'âme de conscience, cela se traduit aujourd'hui par une large possibilité d'action et d'initiative par le développement de la société civile, des initiatives citoyennes, sociales, écologiques et asso-

Sur un plan spirituel on peut dire d'un autre côté que dans les sociétés occidentales, la jeunesse apporte des forces de renouveau, de maturité, d'intelligence et de dévouement, mais que très souvent ces forces n'arrivent pas véritablement à éclore spirituellement car elles se trouvent prisonnières du corps et de l'âme. La structure corporelle et animique des êtres humains permet aujourd'hui très difficilement un accomplissement spirituel. Cela tient à deux raisons principales en plus de la spécificité liée à l'âge évoqué plus haut. Tout d'abord l'influence croissante des forces de la sous-nature agit particulièrement de façon destructrice pendant l'enfance

nocturne etc... Car l'âme ne peut en effet accueillir le spirituel en toute conscience, si elle maintient des rapports disharmonieux avec son corps.

Il est un domaine par contre où l'anthroposophie et la jeunesse ont des choses particulières à se dire, et il s'agit je pense du domaine de la rencontre et du karma. Les fils mystérieux par lesquels les jeunes qui par leur destin ont quelque chose à faire avec l'anthroposophie témoignent d'un besoin impérieux de trouver des espaces de rencontre et de travail où ils peuvent se rencontrer les uns les autres. Car il me semble que l'accès à l'anthroposophie se fera toujours



Photos : J. B.

ciatives...

Entre 18 et 35 ans, les jeunes ont beaucoup d'opportunités afin d'expérimenter leur créativité et leur inventivité sociale et citoyenne au sein de nombreuses organisations caritatives, politiques, alter mondialistes ou autre... Ainsi bien qu'elle a aussi contribué au développement de mouvement alternatif (biodynamie, pédagogie, médecine alternatives...), l'anthroposophie n'a ici rien de spécifique à dire. Et représente parmi ce foisonnement d'initiative une possibilité parmi d'autres.

(ondes, jeux vidéo, internet, téléphone portable...). Ensuite, la spiritualisation naturelle liée aux exigences évolutives du monde spirituel introduit des forces, que les âmes insuffisamment armées, ne peuvent pas accueillir. Cela se traduit par le renouveau des anciennes spiritualités et croyances religieuses, l'intérêt pour le paranormal lié à l'apparition de nouvelles facultés supersensibles. Mais aussi toute sorte de comportement pathologique et instinctif : sexualité débridée, activisme sportif, consommation abusive de médicament, de technologie, d'images, angoisse

moins part les idées et davantage par la rencontre humaine.

C'est dans cet esprit que depuis que la section Jeunesse existe en France (depuis 2003), elle privilégie les rencontres sous la forme de congrès ou de séminaire sur plusieurs jours (de 2 jours à une semaine). Le travail associé, étude en groupe, apport sur le thème, ateliers artistiques, soirées et veillées sous forme de contes, de musique et de fêtes. Une certaine intensité y vit associée à beaucoup de sérieux et de culture du sens social.



A venir...

Une rencontre pour tous les membres et amis de Carminem est en cours d'élaboration pour le dimanche 1er juillet 2012. Son objectif sera de créer un moment de rencontre et d'échange propre à Carminem, en cultivant notamment un thème social.

Elle devrait aborder les différents courants spirituels qui se retrouvent aujourd'hui au sein de l'anthroposophie, devant collaborer, mais dont l'ignorance peut causer maints malentendus.

Nous vous communiquerons plus d'informations ultérieurement.

Rappel : cotisations

À tous ceux qui n'auraient pas encore cotisé à l'association Carminem pour l'année 2012, votre adhésion est la bienvenue ! Elle est de 30 euros par an. Tout soutien supplémentaire nous permet de soutenir plus largement les initiatives des jeunes autour de l'anthroposophie. (Nous envoyons un reçu fiscal)

Virements (à privilégier) :

Association Carminem, Crédit Coopératif Coopabanque, Code banque : 42559,
Code guichet : 00059, Numéro de compte : 41020015078, clé RIB : 20
IBAN : 76 4255 9000 6941 0200 1507 820

Chèques :

Jonas Lismont chez Louis Blin, 5 avenue des Mollins, 92260 Fontenay aux Roses